Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026

(Vidéo) ‘Mille cent jours’ ou la vie après tout au théâtre des Gémeaux



« Du théâtre, pas un récit de plus ! » C’est la réflexion immédiate que se fait l’auteur et metteur en scène Stephane Titeca après avoir entendu le récit de Régis Romelle. Ces deux-là s’étaient promis de « faire » quelque chose ensemble lors de leur débuts aux cours Laurent Cochet, ils se retrouvent quelques années plus tard par hasard. Régis Romelle lui raconte l’histoire hallucinante de sa lente et miraculeuse reconstruction après un accident de la circulation. Il est temps de faire ce « quelque chose » ensemble qu’ils s’étaient promis : Stéphane écrit et met en scène l’histoire de Régis et celui-ci interprète son propre rôle ! On l’aura compris, ce spectacle est bien plus qu’une promesse : c’est aussi l’histoire d’une amitié qui se poursuit même sur le plateau puisque Stéphane Titeca endosse le rôle du petit frère… manière pour lui de prendre soin jusqu’au bout e Régis, de fictionner le réel, de faire du théâtre, pas un récit de plus !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026

Mille cent jours c'est le temps passé à l'hôpital pour Alexandre suite à un accident de la circulation

Nous sommes dans une salle de réanimation mais par la magie du théâtre, le néon agressif de la réa devient lumineux, le drame devient drôle, le réel frôle l'onirique (grâce à la morphine évidemment) et les personnages qui entourent Alexandre (Régis Romelle) de la fidèle Sophie à l'inquiétant chirurgien Arbakian en passant par l'infirmière débordée et le petit frère un peu perdu sont des concentrés d'humanité. Et puis il y a Batavia, une salade qui se décline en mille objets usuels, du portable au stéthoscope, une idée étonnante pour éviter le pathos.

Une belle leçon de persévérance, un grand moment d'humanité

Aucun pathos mais rien ne lui (nous) sera épargné : la douleur, l'espoir, la rééducation difficile, les visites fébriles des proches, le rythme effréné de l'hôpital, le chirurgien inquiétant… Alors on rit — parfois plus que nécessaire, l'auteur voulant alléger le propos — au détriment quelquefois de l'émotion qui nous gagne. Dommage mais c'est un choix de mise en scène, si on y adhère, qui permet de casser les codes : tout devient permis entre rêve comateux et réalité. La mise en scène alerte permet de déplacer la simple narration d'un cas personnel.

Dans la tête d'un comédien, l'expérience unique d'une mise en abyme

Le récit se fait dans la tête du narrateur : il est dans le coma, inconscient sous morphine et décide de se battre mais surtout à travers son combat de réinventer sa vie. Sa présence sur scène atteste de sa réussite mais ce n'est pas qu'une leçon de vie qu'il veut nous donner (même si on peut la recevoir ainsi) C'est aussi une leçon sur le théâtre qui transcende le réel. La bonhomie spontanée de Régis Gromelle, cette force tranquille qui ne doute de rien nous accroche littéralement et nous embarque au fil de son récit.

Avant ou après tout ?

'Mille cent jours' c'est finalement le choix de vivre après toutes ces épreuves, c'est d'une renaissance dont on nous parle avec un authentique message d'espoir.

Du 5 au 26 juillet. Tous les jours. Relâche le mercredi. 13h15. 16 à 25€. Théâtre des Gémeaux. 10 rue du vieux Sextier. Avignon. 04 88 60 72 20.